

Compte-rendu de formation à Saint-Léger-les-Mélèzes (Fr-05)

Formation R. B. P. S. Restaurer et Bâtir en Pierre Sèche

ADFPA de Gap

4^{ème} et 5^{ème} sessions – 2024 & 2025



Fig. 1 : la restauration



Fig. 2 : la création

Louis Cagin

Association 'Une pierre sur l'autre'

<http://unepierresurlautre.org>

Stagiaires 2024 : AMINI Amir, CIFANI Nicolas, GIPONI Bruno, GONCALVES Célia, GUTIERREZ Gabriel, JOAN Thibault, PASCAL Catherine, ROBIN Stéphane, ROUSSY Mélissa, SALL Oumar, THOMAS Daphné, TRAPANI Jonathan, FANGOUS Michaël, CATHELIN Olivier, KOPPE Michel.

Stagiaires 2025 : BENAUSSE Christopher, BISIG Gregory, CUMINET Éric, DIBENEDETTO Rudi, DISY Frédéric, DUPERRON Benoît, KHATTABI Zaccharia, LORITANO Nathan, MENARD Rémi, PAYET Thomas

Organismes de formation : [ADFPA De Gap](#), [Le Gabion](#), [Une pierre sur l'autre](#)

Certification : [Fédération éconstruire et Bâti-pole](#)

Référence document : Cagin, Louis, *Compte-rendu d'action à Saint Léger les Mélèzes (Fr-05)*, Association une pierre sur l'autre, Taulignan, 2025.

Autre document sur cette formation : <https://unepierresurlautre.org/2022/06/28/formation-restaurer-et-batir-en-pierre-seche-a-la-batie-neuve-2/>

Les interventions

À l'instar des sessions précédentes, notre action a permis aux stagiaires de pratiquer la pierre sèche sur trois ateliers bien distincts. L'un ayant pour but la création d'un soutènement, l'autre la restauration d'un ouvrage historique existant, et le troisième, réalisé en fin de session, synthétisant les gestes d'appareillage acquis, sur la construction d'un ouvrage en condition d'examen.

Les trois options pédagogiques permettent aux apprenants d'aborder les différences techniques que chacune de ces activités implique. Ceci sur deux niveaux ; d'une part, en termes de pratique lors de la construction, d'autre part, en termes de préparation d'approvisionnement, et d'organisation.

Les murs ont été réalisés en mai 2024 et juin 2025 par des stagiaires de la formation CAP Travaux Paysagers proposée par [l'ADFPA de Gap](#). Le module permet aux stagiaires d'obtenir une reconnaissance RBPS ([Restaurer et bâtir en Pierre Sèche](#)) dans le cadre de leur diplôme. Ce module est proposé par le [centre de formation du Gabion](#) et dispensé par [l'association Une Pierre Sur l'Autre](#).



Fig. 3 : lieu de création du mur

Fig. 4 : terrassement réalisé

Les murs font partie du domaine communal de [Saint Léger les Mèlèzes](#), qui nous a accueilli dans le cadre de cette action de formation.

La restauration s'est opérée avec les seuls matériaux initiaux. Les pierres du mur créé ont été approvisionnées par la carrière locale de Champoléon dans le Champsaur. Il s'agit d'un calcaire froid et il en a été apporté 12 tonnes. Les blocs sont relativement gros et lourds. Ils nécessitent des reprises pour leur appareillage et sont tout de même difficilement taillables. Ils ont la qualité d'être coordonnés avec les pierres locales ce qui permet aux aménagements que nous avons réalisés de bien s'intégrer dans le paysage.

Fig. 5 : le mur effondré
Fig. 6 : terrassement réalisé



Les restaurations

Le mur de soutènement historique soutient le talus d'une parcelle agricole sur le chemin de l'oratoire. Le tracé actuel du chemin apparaît sur le cadastre de 1837, il est alors nommé chemin de la plaine à Saint-Léger. Le parcellaire a depuis fait l'objet d'un remembrement au milieu du XX^e siècle, il est regroupé aujourd'hui en grandes parcelles de prairie (fig. 5 & 6). Le mur témoigne finalement de l'ancienne organisation parcellaire et cela nous a été confirmé par les coupes techniques observées lors du terrassement.

Notamment par des anomalies d'alignement du parement du mur qui ont trouvé leur explication lors des terrassements.

Certaines portions du linéaire sont avancées, d'autre plus en retrait. Nous avons mis à jour, pour les linéaires avancés, les fondations du mur en retrait, ruiné ainsi que les vestiges de sa face arrière (fig. 7), fondations en contre-pendage correspondant à un arrière du mur entièrement colmaté par le sol qui attestent de l'ancienneté de ce proto-mur.

Lors de sa restauration antérieure, le choix des constructeurs a alors été de ne pas reprendre les fondations et de ne pas terrasser l'entièreté du mur. L'option retenue a de fait été d'avancer le parement de 40 cm en aval du talus (fig. 7 & 8).

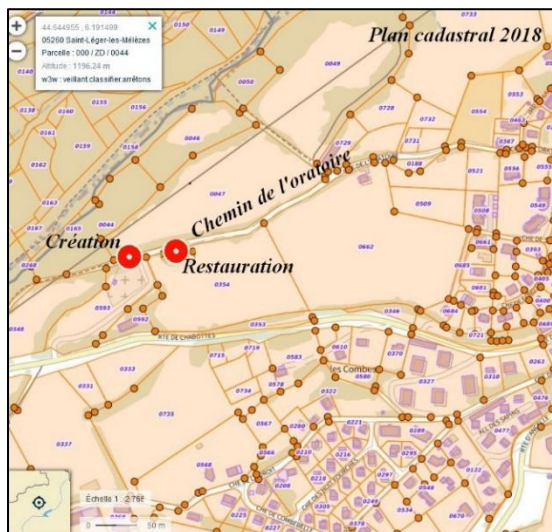


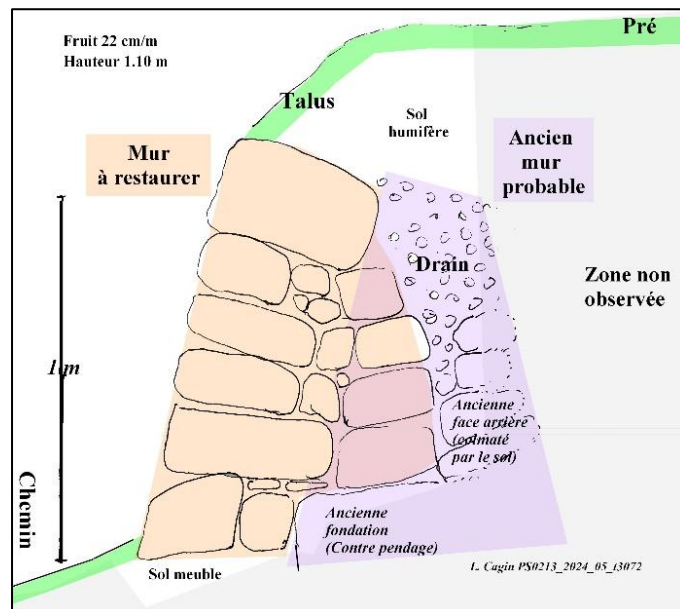
Fig. 7 : localisation des travaux sur le plan cadastral actuel

Fig. 8 : localisation des travaux sur le plan cadastral de 1837



Fig. 9 : coupes techniques du mur historique

Fig. 10 : vue du mur historique en coupe



Deux entretiens avec Bernard et Paul Lombard, octogénaires habitants le village, nous apprennent que, jusqu'au milieu du XX^e siècle, la communauté villageoise s'organisait collectivement pour l'entretien des murs des chemins au même titre que pour celui des canaux et autres aménagements hydrauliques communautaires. Chaque famille délégait une fois l'an un de ses membres pour former une équipe de reprise des brèches effondrées. L'action avait lieu chaque printemps. Ces éléments nous permettent, sans précision, de proposer une date de reprise de notre brèche mur dans la première moitié du XX^e.

Il est probable que l'option technique de reprise du mur en amont de l'ancien soit liée au cadre de ces restaurations. En effet terrasser le mur initial et en reprendre les fondations est un gros travail qui demande du temps et bien plus d'énergie que celle disponible dans le cadre du dispositif d'entretien alors mis en place. La raison de l'avancée des fondations, malgré la fragilité qu'elle induit, pourrait donc ne pas être due à une perte de connaissance technique des restaurateurs, mais plutôt un choix économique lié à l'investissement en temps disponible. Hypothèse d'autant plus plausible que la coupe du mur restauré correspond bien aux standards techniques du proto-mur, c'est-à-dire un mur appareillé entre deux faces, une face de parement et une face arrière, sur une profondeur moyenne de 70 cm.



Fig. 11 & 12 : le mur en cours de restauration

À l'exception de deux petits objets métalliques (pied et cercle de tuyau de poêle) ainsi que de deux tessons de poterie vernissées, aucun artefact n'a été retrouvé lors des restaurations.

Une observation naturaliste a été effectuée et les écofacts récoltés seront analysés et exploitables dans le cadre de [notre programme d'observation des structures historiques en pierre sèche](#)¹.

¹ <https://unepierresurlautre.org/2023/08/15/inventaires-naturalistes/>



Fig. 13 à 16 restaurations 2024 & 2025

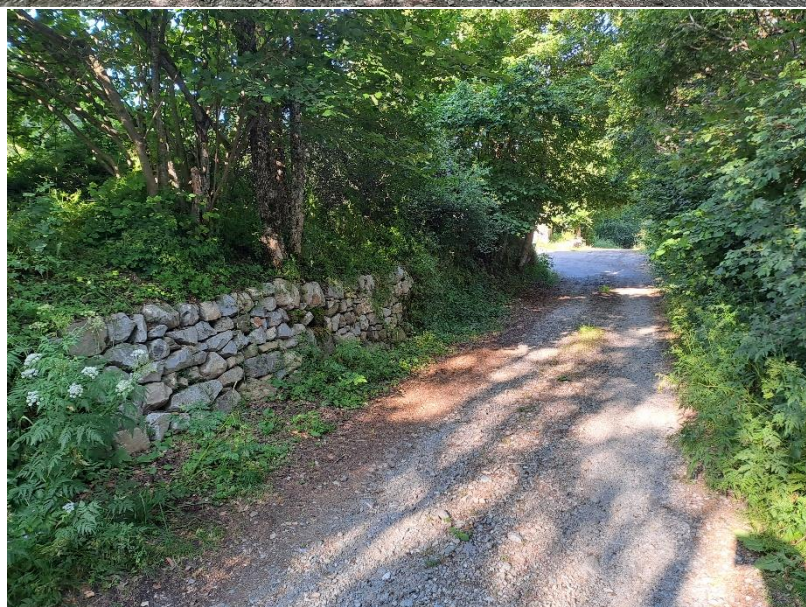




Fig. 17 à 19 : le mur en cours de réalisation

La création

La ville de Saint-Léger a créé un nouveau cimetière au bout du chemin de l'oratoire. Le groupe a pu s'exercer à la création d'un mur de soutènement qui a permis d'aménager le talus sous son mur de clôture.

Une fois le fond de forme creusé, les stagiaires ont ainsi pu s'exercer à l'appareillage pierre sèche et à l'aménagement d'un mur, des fondations au couronnement, sans être contraints par les impératifs d'un ouvrage antérieur historique.

La pierre utilisée provient de carrière, ce qui nécessite de reprendre les modules de pierre afin de permettre [l'application des règles de pause](#)².

Cet exercice, complémentaire à la restauration, a permis aux stagiaires d'avoir une vue d'ensemble des actions à mettre en œuvre lors de l'installation *ex-nihilo* d'un soutènement en pierre sèche pour aménager un talus.



Fig. 20 & 21 : le mur fini

² <https://unepierresurlautre.org/2024/03/09/la-pierre-seche-au-service-du-sol/>

Les ateliers pédagogiques

En parallèle aux exercices de restauration et de création, les stagiaires ont réalisé un atelier d'appareillage en condition d'examen. Chacun a implanté puis construit un mur d'une longueur de 2 mètres au sol pour une hauteur de 0.70 m, couronné sur 1 mètre linéaire.

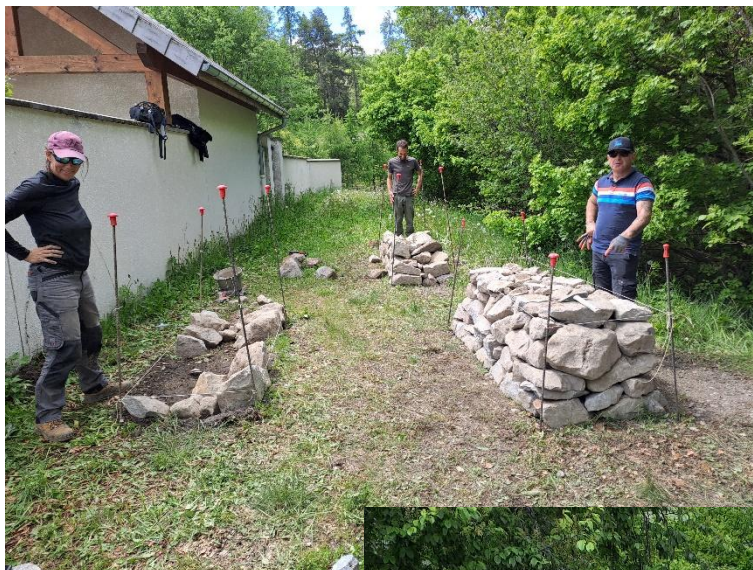


Fig. 22 à 24 : les exercices



Relevé botanique effectué sur le site par les stagiaires sous la conduite de Joël Catinot



Fig. 25 & 26 : Viorne Obier³

Feuillus arborescent

Cerisier sauvage / merisier	<i>Prunus avium</i>
Erable champêtre	<i>Acer campestre</i>
Frêne commun	<i>Fraxinus exelcior</i>
Hêtre commun	<i>Fagus sylvatica</i>
Noisetier commun	<i>Corylus avellana</i>
Saule marsault	<i>Salix caprea</i>
Sureau noir	<i>Sambucus nigra</i>
Sorbier des oiseleurs	<i>Sorbus ocuparia</i>

Résineux arborescents

Mélèze d'Europe	<i>Larix decidua</i>
-----------------	----------------------

Arbustifs

Alisier blanc	<i>Sorbus aria</i>
Aubépine monogyne	<i>Crataegus monogyna</i>
Berberis	<i>Berberis sp.</i>
Chèvrefeuille des bois	<i>Lonicera periclymenum</i>
Églantier	<i>Rosa canina</i>
Framboisier	<i>Rubus idaeus</i>
Groseillier commun	<i>Ribes rubrum</i>
Prunellier	<i>Prunus spinosa</i>
Viorne obier	<i>Viburnum opulus</i>

³ Copyright: Par Original uploader was Wouter Hagens at en.wikipedia — Transféré de en.wikipedia à Commons., CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=1802237>

Fleurs et Herbacées

Ancolie commune	<i>Aquilegia vulgaris</i>
Arabette tourette	<i>Pseudoturritis turrita</i>
Boutons d'or	<i>Ranunculus repens</i>
Capselle bourses à Pasteur	<i>Capsella bursa-pastoris</i>
Carotte sauvage	<i>Daucus carota</i>
Cerfeuil commun	<i>Anthriscus cerefolium</i>
Consoude officinale	<i>Symphytum officinale</i>
Fraisier des bois	<i>Fragaria vesca</i>
Orties	<i>Urtica</i>
Pissenlit	<i>Taraxacum officinale</i>
Primevère officinale	<i>Primula veris</i>
Renouée des oiseaux	<i>Polygonum aviculare</i>
Violette des bois	<i>Viola reichenbachiana</i>

Fougères

Capillaire ou Faux capillaire	<i>Asplenium trichomanes</i>
Polypode commun	<i>Polypodium vulgare</i>
Asplénie verte	<i>Asplenium viride</i>

Fig. 27 :
*Asplénie viride*⁴



⁴ Copyright epicoco, https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/84540

